Commentaire de l'Evangile du Jour (13 Juin 2021, 11ème dimanche du Temps Ordinaire) de l'Abbé Thierry Delumeau :

« **Il en est du règne de Dieu comme d'un homme qui jette en terre la semence : nuit et jour, qu'il dorme ou qu'il se lève, la semence germe et grandit, il ne sait comment.** » (Mc 4,26-27). Là, tout est dit pour parler du Royaume de Dieu, car précisément on ne peut décrire comment celui-ci grandit, car il demeure invisible. Il est dans les coeurs, et cela ne se voit pas, même pour celui qui est concerné. Nous ne savons pour nous-mêmes, à plus forte raison pour les autres. **Le Royaume de Dieu est donc un mystère, puisqu'il est la vie de Dieu dans les coeurs, dans les âmes.** Il ressemble à la semence, en ce qu'elle laisse un certain mystère de sa croissance.
La parabole de la graine de moutarde apporte un autre élément : « **Il est comme une graine de moutarde : quand on la sème en terre, elle est la plus petite de toutes les semences. Mais quand on l'a semée, elle grandit et dépasse toutes les plantes potagères ; et elle étend de longues branches, si bien que les oiseaux du ciel peuvent faire leur nid à son ombre.** » (Mc 4,31-32). Cet autre élément est que la croissance parait exponentielle, car elle dépasse les capacités humaines. Elle est au-delà de tout ce que l'homme peut concevoir et imaginer. Encore une fois, nous sommes dans l'ordre du mystère, mais un mystère qui laisse percevoir une croissance, et non pas « une chose statique ». **Dieu grandit dans les coeurs, Dieu vit dans les coeurs. Il y établit sa demeure, il les remplit de lui-même,** au point que ce n'est plus nous-mêmes qui vivons, mais c'est le Christ en nous (cf. Ga 2,20). La vie divine est au coeur de la vie du fidèle. **Plus la vie divine croît dans notre vie, plus son royaume est en nous**, plus l'oeuvre de sanctification et de salut est à l'œuvre au coeur de notre vie.
Comment cela se fait-il ? Comment le Seigneur peut croître au coeur de notre vie ? Il le peut dans la mesure où nous le laissons agir, où nous n'entravons pas son action, ce qui veut dire que nous acceptons, nous voulons nous remettre en sa divine Providence. Le travail de l'homme est finalement de ne pas entraver l'action de Dieu dans notre coeur, lui qui respecte scrupuleusement notre liberté. De même, que le travail du paysan ou du jardinier est de favoriser la levée et la croissance de la graine, afin que celle-ci puisse, par les nutriments, les conditions météorologiques donner tout son potentiel. De même, le travail du fidèle consistera à dégager la voie, le chemin de l'âme de tout ce qui contrarie le travail de Dieu, notamment tous les choix contraires à sa volonté (péché, manque de confiance en Dieu, refus d'abandon en la Providence…). C'est un travail de longue haleine et d'incessants efforts qui ne se termineront que lorsqu'il faudra quitter cette terre. **On pourrait résumer qu'in fine, c'est Dieu qui travaille et nous qui nous laissons faire, cherchant à dégager le chemin et à ne pas entraver l'action de l'Esprit Saint.**
Les saints et notamment **la Vierge Marie** en sont la vivante illustration : Dieu a trouvé dans leur coeur, particulièrement celui de la Vierge Marie, une autoroute de telle sorte que chaque instant de sa vie était déjà un ciel sur terre, chaque seconde de sa vie était déjà un moment de maturité pour rejoindre le divin Epoux de son

âme. Pour nous, qui sommes en cheminement, nous sommes plus adeptes des chemins tortueux, mais le principal c'est qu'ils ne finissent pas en voie sans issue. Tant que nous acceptons d'avancer avec Dieu, le Seigneur construit et établit sa demeure, son royaume en nos coeurs. Le royaume de Dieu met en oeuvre la vertu de l'espérance, de la confiance. Sa bonté est sans borne, sans mesure, elle vient toujours à notre secours, il faut tout simplement redevenir comme un enfant qui met sa confiance totale en ses parents : « **Amen, je vous le dis : si vous ne changez pas pour devenir comme les enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des Cieux. Mais celui qui se fera petit comme cet enfant, celui-là est le plus grand dans le royaume des Cieux.** » (Mt 18,3-4)